

zin que je crains pour le trèfle : quo dois-je faire ?

Mes choux ont été attaqués par une légion de vers blancs. L'émulsion de pétrole n'a eu aucune efficacité, mais l'olléboro les a promptement détruits, et nous avons pu sauver ainsi une partie de notre plantation.

Quand faut-il mettre un anneau au nez de notre jeune taureau et comment faire. — S. St-R., Lac St-Jean.

Réponse. — Il faudra faucher le sarrazin au plus tôt, sur la pièce de pâturage, et le faire sécher pour fourrage l'hiver prochain. L'herbe semée n'en sera pas diminuée pourvu que le sarrazin ne soit pas trop longtemps sur le champ.

Quant au taureau, le plus tôt vous lui mettrez un anneau, le mieux sera. Il suffit de l'attacher solidement et de très court à un poteau de grange. Lui liant la tête et les cornes de telle manière qu'il ne puisse broncher. Cela fait, on perce le cartilago entre les narines avec un emporte-pièce ou avec un fer rouge. On saisit les narines l'on perce au dessus de ses doigts, puis on fait entrer l'anneau, que l'on visse en suite à demeure. Ces anneaux en cuivre se trouvent chez tous les marchands de quincaillerie et coûtent environ 30 à 40c.

SILOS, ENSLAGE ET FOIN. — Ayant fait un silo d'après les données du journal d'agriculture et n'ayant pu le finir plus tôt (10 juillet) pensez-vous qu'il y aurait quelque inconvénient à ensiler du foin ayant pour un 1/2 de marguerites presque mûres, le mil est à sa première fleur et le trèfle est tout fleuri. Si vous croyez que le foin est trop mûr, nous allons semer de l'avoine mêlée à des pois.

Le blé d'Inde pour ensilage que j'ai semé ce printemps n'a pas levé, *ru si mauvaise qualité* — N. D., St-Alban, Portneuf.

Réponse. — Il est trop tard pour faire du bon ensilage avec ce fourrage trop mûr. Vous devez donc vous hâter d'en faire du foin.

Pour faire du bon foin, ayez soin, après l'avoir coupé et fané pendant quelques heures sur la prairie, de le mettre en veillottes, puis le lendemain d'ouvrir les veillottes pour laisser achever la dessiccation pendant quelques heures; alors vous vous hâterez de le mettre en grange naturellement, si le temps le permet.

MARGUERITES ET BOUTONS D'OR. — J'ai trouvé ici nos terres envahies par la marguerite blanche, et ce que l'on appelle vulgairement le *bouton d'or*, mais qui est loin d'être de l'or pour nos terrains. Quel moyen prendre pour détruire cette peste, sans parler de la culture sarclée, car ça prendrait trop de temps.

Réponse. — Vous remarquerez, l'année prochaine, j'espère, sur les pièces traitées comme ci haut que les bonnes espèces fourragères auront pris de la force et envahiront plus ou moins l'espace occupé par la marguerite. Si vous prenez l'habitude d'améliorer vos prairies inondées comme ci-haut, et que vous fauchiez ces prairies beaucoup plus tôt que d'habitude, afin de couper les mauvaises herbes dans leurs fleurs, vous constaterez d'année en année un progrès marqué. Essayez de ce moyen. C'est le plus pratique, dans les conditions où vous vous trouvez.

NOURRITURE ABONDANTE DES VACHES LAITIÈRES. — J'ai mis en pratique les avis que vous me donniez à mon départ de Québec, relativement aux vaches laitières. Tout le printemps, jusqu'en juin, j'ai donné des

bouettes à nos vaches, aussi il faut voir si le lait a coulé à flot. Depuis la fin d'avril, avec douze vaches, nous faisons 200 lbs de beurre par mois, outre le lait non écroulé dépensé pour l'usage de la maison qui se compose d'au moins quinze personnes. Je me propose de reprendre ces bouettes dès que le pâturage fera défaut.

Réponse. — Votre succès dans l'augmentation du lait prouve l'importance de donner aux vaches laitières une alimentation suffisante et rationnelle. Espérons que vous aurez des imitateurs.

SILOS. — Ils ne seront prêts que vers la mi-septembre. J'ai 4 arpents de blé d'Inde que je destine à l'ensilage, mais je crains que ça ne soit pas assez pour remplir mes silos. Pourrait-on ensiler a seconde coupe des prairies sans faire tout à ces denrées ?

F. L. O. M. L., Maniwaki.

Fauchez au plus tôt toutes les pièces de prairies qui sont sales. Ne craignez pas de faucher une seconde fois pour l'ensilage tout ce qui en vaudra la peine. La seule précaution à prendre est de rendre à la prairie sous forme d'engrais ou de fumier ce que vous croirez nécessaire pour maintenir le sol en pleine fertilité.

...

PETITES NOUVELLES

EXCURSION A LA FERME EXPÉRIMENTALE D'OTTAWA.

Monsieur le Directeur,

Hier, plusieurs cultivateurs des paroisses de St-Chrysostôme et de St-Urbain ont fait une excursion à la ferme modèle d'Ottawa. Durant les quelques heures qu'ils y ont passées, ils ont admiré grand nombre de choses que certainement la plupart d'entre eux ne peuvent pratiquer; mais ils y ont aussi vu plusieurs choses très utiles, très avantageuses, qu'ils ne font point, et qu'il est certainement en leur pouvoir de faire. Ils y ont appris beaucoup en peu de temps, tout en s'accordant quelques heures de délassement de leurs travaux.

Au retour, tous m'ont prié de présenter par l'entremise de votre *Journal*, leurs plus sincères remerciements aux messieurs de la ferme, pour leur politesse, en se prêtant volontiers à leur donner tous les renseignements demandés, et à la compagnie du "Canada Atlantique" pour la générosité avec laquelle on a bien voulu leur faire une si grande réduction sur le prix ordinaire du passage.

Je suis persuadé que ceux qui organiseraient des excursions semblables rendraient de grands services aux cultivateurs.

A. R. W. N. SZERS,
Ptre. Curé.

Prés. Cercle Agricole de
St Chrysostôme.

PROGRÈS AGRICOLE.

On écrit de St-Grégoire :

Le mouvement agricole s'accélère toujours. Le gouvernement, en favorisant la formation de nouveaux cercles a remporté une brillante victoire sur la routine et l'ignorance.

J'apprends avec joie qu'il y a actuellement 383 cercles agricoles dans la

province. Mettons 50 membres, terme moyen, dans chacun de ces cercles. Nous arrivons à avoir plus de 19,000 cultivateurs qui vont recevoir ou qui reçoivent déjà le *Journal d'agriculture* et qui vont causer souvent ensemble des intérêts agricoles et des moyens d'améliorer leur art et leur position.

Quelle somme de lumières, quelle masse d'avantages vont ressortir de cette nouvelle et puissante organisation! Evidemment, c'est là que se trouve tout le secret de notre prospérité nationale.

J. S. P.

CONFÉRENCE INTÉRESSANTE.

On nous écrit de l'Islet :

M. Chapais, assistant commissaire de l'Industrie laitière, nous a fait une conférence magnifique. On ne connaît pas ici le rôle rempli si généralement par les abbés Montminy et Garon et par le docteur Grignon dans la création et l'établissement des cercles. M. Chapais qui avait un couple de cents auditeurs, les a beaucoup intéressés en leur faisant connaître les efforts si généreux de ces MM. pour ces institutions si populaires et si propres à produire les meilleurs résultats en agriculture. En faisant connaître les cercles agricoles, il les a fait aimer et il a eu beau jeu d'y pousser les cultivateurs. Plusieurs nouveaux ont donné leurs noms et d'autres viendront encore.

M. Chapais nous a parlé aussi de l'industrie laitière : il a montré la naissance de cette industrie dans la province de Québec, il a parlé de l'établissement des premières fromageries et fromagères, des progrès déjà opérés et de ce que l'avenir montrera si on sème abondamment les bonnes graines fourragères, si on fait des silos, si on améliore la race bovine, si on donne à la terre l'engrais nécessaire, soit animal, soit artificiel, qui enrichira les prairies et contrepèlera la valeur des pâturages.

Tout cela était illustré des développements les plus instructifs, les plus intéressants et quelquefois fort amusants.

FERME-ÉCOLE DES RR. PP. TRAPPISTES. — Deux fils de monsieur Masson, riche marchand, de St-Anicet, comté de Huntingdon, viennent d'entrer à l'école d'agriculture des Révérends Pères Trappistes à Oka.

Voilà une détermination que ces messieurs ne regretteront pas, et nous les en félicitons.

ÉTABLISSEMENT DES RR. PP. TRAPPISTES SUR LA RIVIÈRE MISTASSINI. — Ces zélés religieux sont actuellement occupés à construire des moulins à bardo et à scier; ces constructions seront terminées dans deux mois.

L'an prochain ils construiront une machine à raboter le bois et un moulin à farine.

Toutes les semaines, de nouveaux colons arrivent dans le voisinage de l'établissement. Plusieurs viennent des États-Unis.

FERME DU RÉV. M. CÔTÉ, ST-VALÉRIEN. — Quelques officiers et quelques membres du cercle agricole de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe sont allés, dimanche, le 9 juillet, visiter la ferme du Rév. M. Côté, curé de St-Valérien et missionnaire agricole. Les visiteurs étaient l'honorable juge Tollier, M. M. Ch. Péloquin et madame Péloquin, Victor Michon, P. A. Girouard et J. A. Archambault, secrétaire du cercle.

Le Rév. P. Côté a été très flatté de cette visite et a fait aux visiteurs une splendide réception.

Il leur a fait voir spécialement son magnifique troupeau de vaches canadiennes.

Le Rév. M. Côté mérite certainement de grands éloges pour l'initiative qu'il prend dans l'élevage des vaches canadiennes.

FOIN. — Le foin anglais se vend 27 à 27 1/2, la tonne. Le foin canadien se vend en Angleterre jusqu'à \$32 la tonne. Le taux du fret océanique pour le foin à partir de Montréal est de \$10 la tonne.

(C. de S.-H.)

PLANTATION D'ARBRES. — Dans la paroisse de St-Marguerite, comté de Dorchester, on a planté, ce printemps, le jour de la plantation des arbres, pas moins de 4,000 arbres.

M. Jos. Perreault a planté 500 érables sur sa terre, et M. Pierre Carbonneau, 400.

M. J. B. Cadrin, le dévoué secrétaire du cercle agricole, a entaillé ce printemps 60 érables qu'il a plantés en 1885 sur sa propriété, près de sa résidence.

Il y a quelque temps, M. Cadrin a donné lecture au cercle de la circulaire (publiée en mai) dernier au sujet de la plantation des arbres.

EXTRAIT DES NOTES D'UN CON-FÉRENCIER AGRICOLE.

ST-FERDINAND D'HALIFAX. — Endroit charmant sur un beau lac. Bon commerce. On y fait de bonnes tinottes chez M. Fréchette. Plusieurs fromageries établies par M. A. Gilbert qui s'efforce de convaincre les cultivateurs que l'industrie laitière bien faite est la base de leur succès à l'avenir. Puisso tout le monde comprendre l'avantage qui leur est offert. Un cercle agricole est établi ici. M. Samuel de Champlain en est le zélé secrétaire. Le pays n'a eu qu'à se féliciter de Samuel de Champlain qu'il a eus jusqu'ici St-Ferdinand enfin est tout un petit Canada. — Vous voyez là des vieillards qui se font une gloire d'avoir mangé de la soupe à l'ortie ou défrichant leur lot. Quel exemple de courage et d'attachement à son pays! Voyons, les jeunes, où est votre orgueil? Savez-vous au moins conserver ce sol béni, arrosé des sueurs de ces vaillants colons ?

Le sang qui coule dans vos veines a trop mérité de la Patrie pour que vous ne sentiez pas pour elle dans votre cœur un amour inviolable. Honore ton père et ta mère et tu vivras. Honore les laïnes qu'ils ont chrétiennement versées sur ton berceau. "Oui, disait le prodige, je retournerai vers mon père et j'emporterai mes jours à cultiver le sol qui m'a vu l'abandonner."

ST-PIERRE BAPTISTE. — Ancienne place nouvelle. Une nouvelle voie se fait sentir sous l'impulsion du Révérend M. Thiboutot. L'industrie laitière fera ici, comme ailleurs, ce que n'aurait pu faire l'initiative privée. Plusieurs bonnes terres à vendre ici. Ces terres appartiennent à des anglais qui, devenus âgés, sont allés demeurer avec leurs fils à Manitoba. L'église du bon Dieu ici n'a rien de la somptuosité des palais des grandes gens. Quelles singulières choses que les choses de ce monde.

Il y a dans les environs des dépôts de limonite d'une valeur considérable.

G. V.